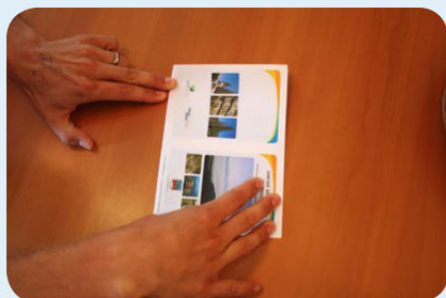
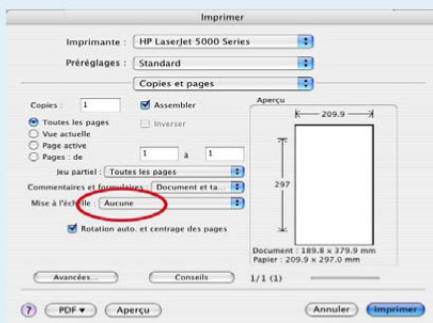
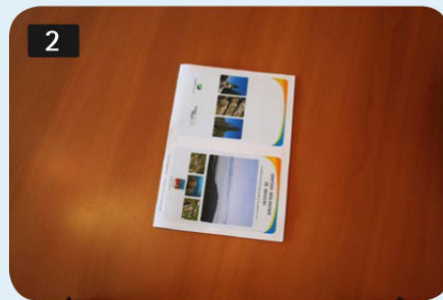


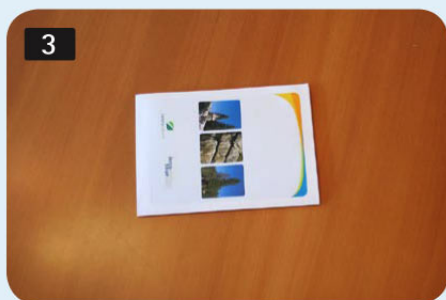
CONFECTION D'UNE BROCHURE



Plier les feuilles dans le sens de la hauteur (pour un meilleur rendu, vous pouvez coller les pages après les avoir pliées).



Plier une nouvelle fois les feuilles, dans le sens de la largeur. (le plus petit numéro de page doit être à l'extérieur).



Assembler les différentes pages.



Maintenez le tout à l'aide d'un élastique.



Infos Pratiques

N'oubliez pas de télécharger la carte de l'itinéraire sur www.lesbaladeurs.ch

Thème

Architecture et urbanisme



Difficulté

Tous mollets



Durée

1h-2h



Itinéraire

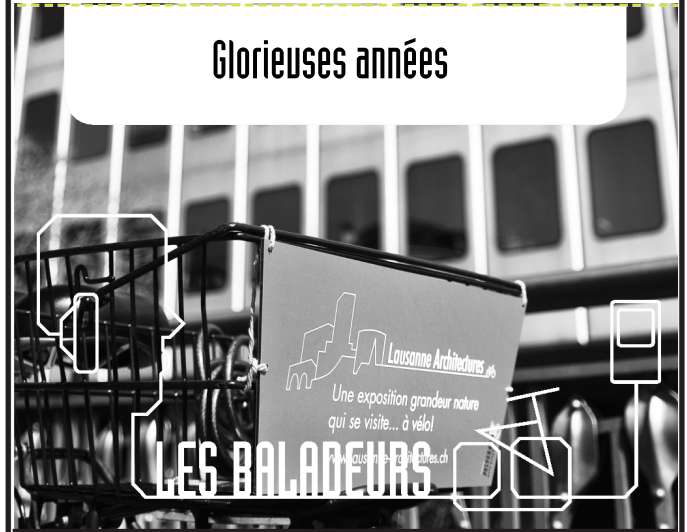
Lausanne Roule - Place Chauderon - Collège du Belvédère - Avenue de Cour - Vallée de la Jeunesse - Théâtre de Vidy - Lausanne Roule

Prêts de vélos

Prêt de vélo gratuit 7j/7 de 7h30 à 21h30 contre caution de 20 CHF et présentation d'une pièce d'identité. ■ Lausanne Roule - sous les arches du Grand-Pont.

Lausanne 1964

Glorieuses années



Balades numériques à l'emporter



Lausanne Architectures

Lausanneroule!

vélos libres



Remarques personnelles

Cette balade a été conçue pour s'effectuer à vélo. En utilisant ce mode de déplacement, vous faites un geste pour votre santé et pour l'environnement. Le vélo en ville peut sembler un exercice périlleux, mais tout est question d'habitude. Prendre sa place sur la route s'apprend, même lorsqu'il n'y a pas de piste cyclable. Cela vaut la peine de persévérer, car plus il y aura d'usagers et d'usagers, mieux ils se feront respecter et plus les aménagements se développeront !

Vélo attitude

vélos libres

Lausanneroule!

Le projet Les Baladeurs est un projet de l'association à but non lucratif Lausanne Roule, créée en 2004. Reconnue d'utilité publique, elle met gratuitement des vélos à disposition à Lausanne, Renens (Ouest Roule) et Vevey (Vevey Roule). Ce projet est basé sur les principes du développement durable en promouvant la mobilité douce, l'intégration sociale et la santé.

Association Lausanne Roule

interrelations visuelles. Les visiteurs sont dans la pénombre, tandis que les objets exposés baignent dans la lumière zénithale. L'intérêt de Max Bill pour la préfabrication date des années 30. Élève au Bauhaus, il expérimente la construction en bois, puis en béton armé. Ici, c'est l'acier qu'il choisit. En 1955, il est appelé à construire l'École d'architecture d'Ulm, dont il devient le premier directeur. Projetée comme un système modulaire de verre et d'acier, l'école n'a pu être construite en métal, sous prétexte de manque d'acier. Mais c'est plutôt en raison de la connotation communiste que ce matériau n'avait été utilisé... Le grand laboratoire technologique de l'exposition nationale suisse permettra à Max Bill de prendre sa revanche en réalisant ce pavillon révolutionnaire.



>> 08

Ici s'achève cette balade à travers Lausanne de l'après-Guerre. Il vaut la peine de se balader un peu sur ce site, qui a conservé encore quelques traces de l'Expo 64, comme les

d'une manière déterminante à l'aspect éthéré des bâtiments. Elle dote l'ensemble d'un effet très futuriste en vogue dans les années 70. Le volume prismatique est composé d'une ossature de béton armé et d'un remplissage de plaques métalliques. Il est tenu sur les côtés: les angles sont soulignés par de massifs pans fermés recouverts de plaques de céramique verte. Sur les côtés, les pignons sont ouverts par de grandes baies rideaux qui éclairent un couloir central. Radicalement clair, le plan est défini par une rue intérieure centrale distribuant des classes de part et d'autre et, aux extrémités, les cages d'escaliers et les services. Ce bâtiment a fait l'objet d'une rénovation à la fin des années 1990. L'esprit des années 1950 a été maintenu, dans la matérialisation et les couleurs. Un sas d'entrée sous forme de porche extérieur se prolongeant à l'intérieur du volume a été ajouté. A l'extérieur, ce couvert métallique abrite une boîte vitrée. Les cages d'escalier ont été mises en valeur par la création sur les pignons

l'intervention du génial Max Bill consiste en un pavillon, modulaire, préfabriqué et démontable. Situé sur la langue de terre conquise sur le lac depuis le milieu du XIXe siècle et achevée au moment de l'exposition, le pavillon à patios s'étant comme un tapis sur une pelouse. Il abrite un centre culturel avec cinéma, théâtres, café, librairie. L'entier est démonté à la fin de l'Expo, excepté le Théâtre. Certains éléments sont remontés pour servir de hangar sur le plateau suisse. Le système constructif consiste à assembler des éléments modulaires qui sont déployés en nappe ou en mat building : une ossature métallique, faites d'éléments légers et flexibles, sur lesquels sont fixés des panneaux de remplissage. Cette structure articulée offre une grande flexibilité de développement dans l'espace, elle peut renouveler ses usages et se développer dans toutes les directions. Les plaques de revêtement peuvent être opaques, transparentes ou transparentes. Inverti, le tapis ainsi constitué offre un espace qui favorise les



Si dans l'entre-deux-guerres, l'un des modèles esthétiques des bâtiments scolaires, d'enseignement professionnel en l'occurrence, était l'usine (voire l'École des Métiers de Lausanne dans la balade 1929), après la Guerre – signe du temps peut-être – les écoles sont construites à Lausanne sur le modèle des immeubles de bureaux. Dans la veine

[aujourd'hui ERAKOM] École professionnelle de commerce

Engagé-dans le passage qui passe sous le pont Chauderon et remontez de l'autre côté. Faites un arrêt au milieu du pont. En direction du Jura, vous verrez l'ancienne école professionnelle de Commerce (actuellement ERAKOM).

>> 02

de "tableaux lumineux" colorés constitués par les baies.

des Guignols et divers jeux. On y accède par la passerelle qui passe sous le couvert et qui s'ouvre sur une grande plate-forme. Ce grand abri est tendu entre trois appuis. Le décoffrage brut du béton permet de lire encore aisément le tracé des planches de bois qui ont servi au coffrage de la structure. Son dessin est fascinant : les lamelles rétrécissent exactement dans la géométrie de la chanterelle.



>> 07

Suivez la pente de la vallée, passez sous le tunnel autoroutier. Arrivé en bas de la vallée, poursuivez encore jusqu'au port de Vidy. Le Théâtre de Vidy se trouve à 500 m. sur votre gauche, dans un bosquet.

Pavillon éduquer et créer - Théâtre de Vidy

A Vidy, au bord de l'eau, dans le secteur « Éduquer et créer » de l'Exposition nationale de 1964,

de la nouvelle pédagogie des années 1940, l'environnement scolaire doit être renouvelé. L'actuelle ERACOM fait partie des constructions issues de cette philosophie, mais aussi d'une attitude architecturale moderne de placer des bâtiments tels des objets isolés dans des parcs. Cette tendance s'affirme à Lausanne par la construction dans la même période de nombreux quartiers d'habitation en barres dans un environnement végétal. En contrebas du Pont Chauderon, le bâtiment de l'École, s'ouvrant sur un parc, vient, tel un barrage, se positionner perpendiculairement à la vallée, partiellement comblée; il fait dès lors obstacle à la vue que l'on aurait depuis la ville sur le paysage d'entrepôts et la gare de marchandises de Sévelin. Peut-être l'architecte a-t-il voulu marquer une limite et cacher cette partie de la ville pour ouvrir le bâtiment sur un parc pittoresque moderne, avec ses sentiers sinueux, ses sculptures et son bassin. De plus, l'image du barrage n'est pas complètement anodine, lorsque l'on sait que le terrain,



les conditions favorables à leur éveil. Ainsi les formes se développent d'une manière organique, comme des fleurs, un milieu du décor végétal. Une longue passerelle en béton armé mène au bas de la Vallée en serpentant au-dessus de la place de jeu. Depuis là, pendant l'exposition nationale, les parents pouvaient surveiller leur progéniture. La passerelle relie les deux pavillons en béton armé et forme un abris couvert pour le Jardin d'enfants. Dans le premier pavillon nommé le Cratère, sur votre droite, se trouve l'entrée du Jardin d'enfants. Sa surface supérieure sert de support à un cadran solaire, son pied forme un foyer de cheminée. Autour de sa peau cylindrique de verre, s'enroule une rampe qui lie la passerelle à une galerie intermédiaire. C'est là que les enfants sont pris en charge ou rendus à leurs parents. Au niveau du sol, tout est conçu à l'échelle des enfants; on y trouve le réfectoire et une série de jeux en plein air. Plus bas, le deuxième pavillon, le Grand Voile, abrite dans une fosse le théâtre

Collège du Belvédère

Poursuivez sur le pont Chauderon puis prenez à droite. Engagez-vous sur la piste de gauche, et descendez tout droit le chemin des Croix-Rouges. Le prochain arrêt sera à l'entrée du collège du Belvédère. Au niveau du gendarme couché, empruntez la petite rue qui longe les salles de gym pour atteindre la cour de l'école primaire.

>> 03

constitué de remblais, est très meuble. Car ce bâtiment, qui semble posé dans un parc, a en fait des fondations très profondes.



Depuis l'entre-deux-guerres, une remise en question de l'école amène standards tant au niveau de la pédagogie que de la manière de les construire. Une nouvelle attention est portée à l'enfant des villes, décrit comme instable et nerveux. En 1948, un concours est

répétition pourrait être poussé plus haut, toujours plus haut...

>> 06

Arrivé au second giratoire, devant le centre funéraire, remontez quelques mètres l'avenue de Montoie sur la droite, puis engagez vous dans le chemin du Capelard, sur la gauche, jusqu'à atteindre la vallée de la jeunesse, après un rideau d'arbre. Suivez la pente de la vallée, jusqu'à la passerelle de béton et l'espace des Inventions.

Jardin d'enfants Nestlé, Vallée de la Jeunesse

Parmi les infrastructures de l'Expo 64, seules quelques-unes ont été conçues pour perdurer. Le jardin d'enfant de la vallée de la jeunesse fait partie de celles-ci; il est entièrement fait de béton brut de décoffrage coulé sur place. Les nouvelles théories sur l'éducation des enfants proposent de créer



18

Lausanne 1964

lancé pour l'École supérieure de jeunes filles dans la propriété du Belvédère. Il est remporté par le même architecte qui avait construit la piscine de Bellerive, que nous avons présenté dans la balade "Lausanne 1929". Le programme prévoit 1600 élèves à répartir dans 64 classes de 3 niveaux différents. Le site choisi offre un cadre parfait pour illustrer les nouvelles théories : le terrain est comme une île, isolée du reste de la ville grâce à sa situation en terrasse. Observez comment l'architecte a su tirer profit de ce terrain très en pente pour ouvrir de grandes cours et donner un ensoleillement idéal à chaque classe. Chaque aile est réservée pour une catégorie d'âge et son plan est conçu selon son enseignement. Une attention est portée à leur aménagement très bucolique avec sa végétation, son bassin et ses chemins sinueux. C'est à cette époque que les cours de dessin connaissent une nouvelle importance dans les écoles, dans l'idée d'aider à se développer l'esprit créatif des élèves. Aussi, entrent dans les budgets



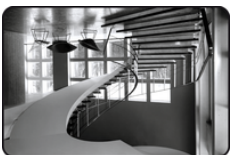
Lausanne 1964

11

Lausanne 1964

17

doivent rester discrets et laisser la possibilité d'occuper et de cloisonner l'espace de manière flexible. Vous poursuivrez dans un instant sur l'avenue de Cour. Après le giratoire vous continuerez tout droit, sans vous laisser séduire par la pente. Beaucoup de bâtiment de l'après-guerre ont été bâtis sur cette avenue, aussi bien pour abriter des bureaux que des logements. Vous y remarquerez certaines constantes que nous avons déjà observées: le plan libre avec des façades rigides, l'emploi du béton et des matériaux modernes, souvent réduits à de simples modules préfabriqués qui sont ensuite montés sur le chantier. Le procédé a été poussé à son paroxysme pour construire les 3 grandes tours d'habitation que vous observerez au bout de l'avenue de Cour. L'ensemble, panneaux de façades et cadres de fenêtres, a été dessiné pour s'adapter à une trame structurée. Le dernier étage, laissant voir le vide où les fenêtres n'ont pas été montées, donne l'impression que le bâtiment n'a pas été achevé, et que le principe de

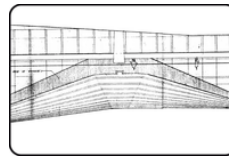


12

Lausanne 1964

Aula des Cèdres

Nous allons maintenant découvrir deux réalisations d'une architecte qui a marqué l'Après-Guerre: Jean Tschumi, le fondateur de l'école d'architecture de

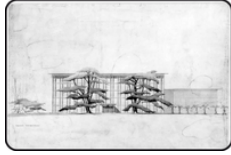


En bas du chemin des Croix-Rouges, traversez les rails, puis suivez sur votre gauche le pont puis l'avenue Marc-Dufour jusqu'au carrefour giratoire. Continuez tout droit jusqu'au parc de Milan. Le prochain arrêt est au sud-ouest du parc, devant la coupole du bâtiment de la Haute école pédagogique.

>> 04

de construction des écoles: les oeuvres d'art. Au collège du Belvédère, plusieurs peintures murales et sculptures aiment l'ensemble, notamment le magnifique bas-relief ornant la face ouest du bâtiment de l'école secondaire, oeuvre du sculpteur André Lasserre.

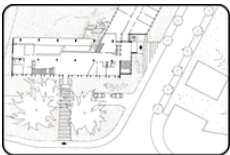
long terme, ainsi que le travail avec les techniques modernes de construction. Tschumi traite l'espace en s'inspirant des nouvelles réalisations américaines, mettant en valeur la flexibilité, la transparence et la qualité de l'environnement de travail. Avec ce projet, il fait dialoguer l'architecture avec le paysage et la nature. Depuis l'avenue de Cour, la vue sur le lac et les montagnes est non seulement préservée mais aussi cadrée par le rez, totalement transparent, de l'aile principale. Les arbres existants ont été associés au projet: trois grands cèdres servent de portail et forment un seuil pour l'espace de l'entrée. Le bâtiment est composé de deux ailes liées par une articulation contenant services et distributions verticales. Il est constitué par une ossature en béton armé, une peau de verre, et des pignons pleins. L'ossature avec sa surface très soignée est marquée en façade par des piliers saillants. De même, les dalles sont soulignées par des éléments horizontaux. Par contre, à l'intérieur, les piliers



Lausanne. Il s'est illustré notamment par la construction du siège de la Compagnie Nestlé, à Vevey. L'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne, manquant de locaux, mandate Jean Tschumi pour projeter un auditorio, un espace d'exposition, et des locaux techniques. Ce sera pour l'architecte l'occasion de produire un geste puissant, usant des capacités étonnantes du béton armé. Ce genre de performance est expérimentée dans le monde entier dans l'après-Guerre. Sur un socle contenant des laboratoires est posée de façon très sculpturale une coque inversée. Dans ce volume, l'auditorium de forme ovoïdale structure le reste de la surface, dévolu à l'espace d'exposition. Dans un contexte d'expérimentation intenses des ingénieurs, la coque est devenue une manière de représenter la monumentalité. D'un socle massif, la matière semble se soulever, se gonfler comme des voiles ou des feuilles, dans un environnement marin. Le béton moulé s'allège du poids de l'histoire; en effet, ce matériau se débarrasse enfin du trilithe



Juste après la Guerre, la Mutuelle Vaudoise projette d'installer son nouveau siège dans le cadre idyllique de la campagne des Cèdres. Ce choix s'inscrit dans une nouvelle tendance à implanter les bâtiments représentatifs dans des parcs aménagés, suivant le modèle des grandes compagnies américaines d'alors. Jean Tschumi remporte le concours lancé par la compagnie d'assurance alors qu'il est directeur de l'École d'architecture de Lausanne. Son bureau se trouve à Paris: plongé dans un bain culturel en effervescence, il découvre les perspectives et démarches modernes. A cette époque, l'architecture des États-Unis fait figure de modèle. Il insufflé un nouvel esprit dans son enseignement, comme l'importance du territoire et de la planification à



Siège administratif de la Mutuelle Vaudoise

autre réalisation importante de Jean Tschumi.

Suivez maintenant l'avenue de Cour direction Ouest, vous trouverez le bâtiment de La Vaudoise Assurance sur votre gauche en arrivant au carrefour, une



archaïque, piliers-piliers-poutre, pour développer son potentiel propre, beaucoup plus plastique. Malheureusement, les problèmes de mises en oeuvre vont s'aggraver avec le temps. La trop faible épaisseur de la couche de béton recouvrant les fers a entraîné leur oxydation, provoquant un gonflement considérable. Le béton a éclaté à plusieurs endroits. Le voile, en s'abaissant vers le sud, a commencé à déformer les châssis métalliques soutenant les vitrages. Les coques étaient encore largement construites par expérimentation, avec ses aînés; les travaux qu'elles engageaient étaient encore mal maîtrisés par les entreprises locales. Les astronautes lausannois de la construction doivent donc encore rester sur terre... Il faudra attendre 1969 pour que l'on marche sur la lune!